

**Art. 2.** Die geographische Ausdehnung dieser Katastrophe ist auf das Gebiet des Wallonischen Forstes in der Wallonischen Region begrenzt.

**Art. 3.** Dieser Erlass tritt am Tage seiner Veröffentlichung im Belgischen Staatsblatt in Kraft.

**Art. 4.** Der Minister der Neuen Technologien und der K.M.B., der Raumordnung und des Forstwesens für die Wallonische Region ist mit der Durchführung dieses Erlasses beauftragt.

Brüssel, den 8. Februar 1985.

Der Minister-Präsident der Wallonischen Region,  
beauftragt mit der Regionalwirtschaft,

J.-M. DEHOUSSE

Der Minister der Neuen Technologien und der K.M.B.,  
der Raumordnung und des Forstwesens für die Wallonische Region,

M. WATHELET

#### VERTALING

N. 85 — 457

**6 FEBRUARI 1985.** — Besluit waarbij de schade veroorzaakt door het stormweer van 22 en 23 november 1984 aan het Waalse bos als een openbare ramp wordt beschouwd en de geografische uitgestrektheid van deze ramp wordt afgebakend met het oog op de toepassing van artikel 5 van de wet van 4 augustus 1978

De Waalse Gewestexecutieve,

Gelet op de wet van 4 augustus 1978 tot economische heroriëntering, inzonderheid op artikel 5, § 1, vijfde lid;

Gelet op de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, inzonderheid op artikel 6, § 1, VI, 4°;

Gelet op het besluit van de Executieve van 27 januari 1982 houdende regeling van de werking van de Waalse Gewestexecutieve, inzonderheid op artikel 8;

Gelet op het besluit van de Executieve van 12 maart 1982, houdende verdeling van de bevoegdheden onder de Ministers, leden van de Executieve;

Overwegende dat onverwijd maatregelen dienen te worden getroffen ten einde een snelle afwatering van de geteisterde bossen mogelijk te maken;

Op de voordracht van de Minister van de Nieuwe Technologieën en de K.M.O.'s, de Ruimtelijke Ordening en het Bos voor het Waalse Gewest;

De Minister-Voorzitter van het Waalse Gewest,  
belast met de Streekeconomie,

J.-M. DEHOUSSE

De Minister van de Nieuwe Technologieën en de K.M.O.'s,  
de Ruimtelijke Ordening en het Bos voor het Waalse Gewest,

M. WATHELET

#### REGION WALLONNE

F. 85 — 458

**31 OCTOBRE 1984.** — Arrêté de l'Exécutif Régional Wallon désignant les autorités chargées de l'application en Région wallonne de certaines dispositions réglementaires en matière de protection et d'exploitation des eaux souterraines

L'Exécutif Régional Wallon,

Sur la proposition du Ministre de la Région wallonne pour l'Eau, l'Environnement et la Vie rurale,

Arrêté :

**Article 1er.** Pour l'application en Région wallonne de :

a) l'arrêté royal du 14 juin 1966 relatif au recensement des réserves aquifères souterraines;

b) l'arrêté royal du 21 avril 1976 réglementant l'usage des eaux souterraines;

c) l'arrêté royal du 13 juillet 1976 réglementant l'usage des afflux fortuits d'eau souterraine se produisant à l'occasion de l'exploitation des mines autres que les mines de houille, des minières, des carrières et des excavations souterraines;

d) l'arrêté royal du 9 août 1976 relatif au recensement des prises d'eau souterraine, mises en service avant le 15 juillet 1947;

e) l'arrêté royal du 1er octobre 1976 portant exécution de la loi du 9 juillet 1976 relative à la réglementation de l'exploitation des prises d'eau souterraines;

Vu la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles;

Vu la loi du 1er août 1924 concernant la protection des eaux minérales et thermales, notamment l'article 9;

Vu l'arrêté-loi du 18 décembre 1946 instituant un recensement des réserves aquifères souterraines et établissant une réglementation de leur usage;

Vu la loi du 9 juillet 1976 relative à la réglementation de l'exploitation des prises d'eau souterraine;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par la loi du 9 août 1980;

Considérant qu'il faut mettre d'urgence le texte de certains règlements en matière d'eaux souterraines en concordance avec la réforme des institutions en tenant compte notamment du transfert des fonctionnaires nationaux au Ministère de la Région wallonne;

Vu l'urgence;

Il y a lieu d'entendre :

— par « Ministre », « Ministre ayant les mines dans ses attributions », ou par « Ministre qui a les mines, minières et carrières dans ses attributions » le Ministre, membre de l'Exécutif Régional Wallon qui a la politique de l'Eau dans ses attributions;

— par « ingénieur des mines » ou « Ingénieur des mines du ressort » ; les ingénieurs civils ayant une spécialisation en rapport avec la gestion des eaux souterraines (ingénieur géologue, ingénieur des mines, ingénieur des constructions, ingénieur chimiste) de l'Inspection générale de l'Eau du Ministère de la Région wallonne;

— par « Directeur général des Mines » : le fonctionnaire le plus élevé en rang de l'Inspection générale de l'Eau du Ministère de la Région wallonne.

**Art. 2.** Sans préjudice des attributions des officiers de police judiciaire, les ingénieurs de l'Inspection générale de l'Eau du Ministère de la Région wallonne sont chargés de surveiller, en Région wallonne, l'application de :

1<sup>e</sup> l'arrêté loi du 18 décembre 1946 instituant un recensement des réserves aquifères souterraines et établissant une réglementation de leur usage, ainsi que de ses arrêtés d'exécution;

2<sup>e</sup> la loi du 9 juillet 1976 relative à la réglementation de l'exploitation des prises d'eau souterraines, ainsi que de ses arrêtés d'exécution.

**Art. 3.** L'arrêté royal du 14 juin 1966 relatif au recensement des réserves aquifères souterraines est complété par un article 13 libellé comme suit:

« Les articles 1, 2, 3 et 7 du présent arrêté ne sont pas applicables en Région wallonne.

Les propriétaires et les exploitants ainsi que les maîtres d'ouvrage et les entrepreneurs de travaux sont tenus de fournir aux ingénieurs de l'Inspection générale de l'Eau du Ministère de la Région wallonne les renseignements et les moyens nécessaires à l'accomplissement de leur mission ».

**Art. 4.** L'arrêté royal du 21 avril 1976 réglementant l'usage des eaux souterraines est complété par un titre IX intitulé comme suit et comprenant les dispositions suivantes :

**« TITRE IX. — Dispositions particulières à la Région wallonne**

Art. 28. Les alinéas 1 et 2 de l'article 6 sont remplacés en Région wallonne par le présent article.

L'ingénieur de l'Inspection générale de l'Eau du Ministère de la Région wallonne donne acte de la déclaration par pli recommandé à la poste dans le mois de sa réception.

Art. 29. Le littéra 3<sup>e</sup> du deuxième alinéa de l'article 10 n'est pas applicable en Région wallonne.

**Art. 5.** Pour l'application de l'article 9 de la loi du 1er août 1924 concernant la protection des eaux minérales et thermales, les attributions dévolues aux inspecteurs des Travaux d'Hygiène du Ministère de l'Intérieur et de l'Hygiène sont exercées, en Région wallonne, par les ingénieurs de l'Inspection générale de l'Eau du Ministère de la Région wallonne.

**Art. 6.** Sont abrogés, en Région wallonne :

1<sup>e</sup> l'arrêté royal du 21 avril 1976 désignant les fonctionnaires du Gouvernement chargés de surveiller l'application de l'arrêté-loi du 18 décembre 1946, instituant un recensement des réserves aquifères souterraines et établissant une réglementation de leur usage, ainsi que de ses arrêtés d'exécution;

2<sup>e</sup> l'article 9 de l'arrêté royal du 1er octobre 1976 portant exécution de la loi du 9 juillet 1976 relative à la réglementation de l'exploitation des prises d'eau souterraines;

3<sup>e</sup> l'arrêté ministériel du 11 août 1976 désignant les agents de l'Administration des Mines chargés de surveiller l'application de l'arrêté-loi du 18 décembre 1946 instituant un recensement des réserves aquifères souterraines et établissant une réglementation de leur usage, ainsi que de ses arrêtés d'exécution;

4<sup>e</sup> l'arrêté ministériel du 25 novembre 1976 désignant les agents de l'Administration des Mines chargés de surveiller l'application de l'arrêté royal du 1er octobre 1976 portant exécution de la loi du 9 juillet 1976 relative à la réglementation de l'exploitation des prises d'eau souterraines.

**Art. 7.** Le Ministre qui a la politique de l'Eau dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 31 octobre 1984.

Le Ministre-Président de la Région wallonne,  
chargé de l'Économie,

J.-M. DEHOUSSE

Le Ministre de la Région wallonne pour l'Eau,  
l'Environnement et la Vie rurale,

V. FEAU

ÜBERSETZUNG

WALLONISCHE REGION

D. 85 — 458

**31. OKTOBER 1984. — Erlass der Wallonischen Regionalexekutive  
zur Benennung der in der Wallonischen Region mit der Anwendung gewisser ordnungsmässiger Bestimmungen in Sachen Schutz  
und Nutzung der Grundwasser beauftragten Behörden**

Aufgrund des Sondergesetzes vom 8. August 1980 zur Reform der Institutionen;

Aufgrund des Gesetzes vom 1. August 1924 bezüglich des Schutzes der Mineral- und Thermalwasser, insbesondere des Artikels 9;

Aufgrund des Gesetzes vom 18. Dezember 1946 zur Einführung einer Bestandsaufnahme der Grundwasserreserven und zur Festlegung einer Regelung ihrer Benutzung;

Aufgrund des Gesetzes vom 9. Juli 1976 über die Regelung der Nutzung der Unterflurhydranten;

Aufgrund der am 12. Januar 1973 koordinierten Gesetze über den Staatsrat, insbesondere des Artikels 3 § 1, abgeändert durch das Gesetz vom 9. August 1980;

In der Erwägung, dass der Text gewisser Regelungen in Sachen Grundwasser dringend in Übereinstimmung gebracht werden muss mit der Reform der Institutionen unter Berücksichtigung der Versetzung der nationalen Beamten in das Ministerium der Wallonischen Region;

Aufgrund der Dringlichkeit;

Auf Vorschlag Unseres Ministers der Wallonischen Region für Wasser, Umwelt und Landleben,

beschliesst die Wallonische Regionalexekutive,

**Artikel 1. Für die Anwendung in der Wallonischen Region :**

a) des Königlichen Erlasses vom 14. Juni 1966 bezüglich der Bestandsaufnahme der Grundwasserreserven;

b) des Königlichen Erlasses vom 21. April 1976 zur Regelung der Grundwasserbenutzung;

c) des Königlichen Erlasses vom 13. Juli 1976 zur Regelung der Nutzung des Grundwasserzuflusses, der anlässlich der Förderung in Bergwerken mit Ausnahme von Kohlenbergwerken, im kleinen Tagebau, in Steinbrüchen und in Grubenbauen zufällig entsteht;

d) des Königlichen Erlasses vom 9. August 1976 bezüglich der Bestandsaufnahme der vor dem 15. Juli 1947 in Betrieb genommenen Unterflurhydranten;

e) des Königlichen Erlasses vom 1. Oktober 1976 zur Durchführung des Gesetzes vom 9. Juli 1976 über die Regelung der Nutzung der Unterflurhydranten,

versteht man unter :

« Minister », « Minister, zu dessen Zuständigkeitsbereich der Bergbau gehört », oder unter « Minister, zu dessen Zuständigkeitsbereich der Bergbau, der kleine Tagebau und die Steinbrüche gehören », den Minister, Mitglied der Wallonischen Regionalexekutive, zu dessen Zuständigkeitsbereich die Wasserpoltik gehört;

« Bergbaudiplomingenieur » oder Bergbaudiplomingenieur des Bezirks », die Zivildiplomingenieure, die eine Spezialisierung im Zusammenhang mit der Verwaltung der Grundwasser haben (Diplomingenieur — Geologe, Bergbaudiplomingenieur, Baudiplomingenieur, Diplomingenieur-Chemiker) und die zur Generalinspektion für Wasser des Ministeriums der Wallonischen Region gehören.

« Generaldirektor des Bergbaus : den ranghöchsten Beamten der Generalinspektion für Wasser des Ministeriums der Wallonischen Region.

**Art. 2.** Unbeschadet der Zuständigkeiten der Strafverfolgungsbeamten sind die Ingenieure der Generalinspektion für Wasser des Ministeriums der Wallonischen Region in der Wallonischen Region beauftragt mit der Überwachung der Anwendung :

1. des Gesetzlasses vom 18. Dezember 1946 zur Einführung einer Bestandsaufnahme der Grundwasserreserven und zur Festlegung einer Regelung ihrer Benutzung, sowie seiner Durchführungserlasse;

2. des Gesetzes vom 9. Juli 1976 über die Regelung der Nutzung von Unterflurhydranten sowie seiner Durchführungserlasse.

**Art. 3.** Der Königliche Erlass vom 14. Juni 1966 bezüglich der Bestandsaufnahme der Grundwasserreserven wird ergänzt durch einen Artikel 13 mit folgendem Wortlaut :

« Die Artikel 1, 2, 3 und 7 des vorliegenden Erlasses sind nicht anwendbar in der Wallonischen Region. Die Besitzer und die Betriebsleiter sowie die Bauherren und die Unternehmer von Arbeiten müssen den Ingenieuren der Generalinspektion für Wasser des Ministeriums der Wallonischen Region die nötigen Informationen und Mittel zur Erfüllung ihres Auftrags zur Verfügung stellen.

**Art. 4.** Der Königliche Erlass vom 21. April 1976 zur Regelung der Grundwassernutzung wird ergänzt durch einen Titel IX, der wie folgt lautet und folgende Bestimmungen enthält :

#### « TITEL IX Besondere Bestimmungen für die Wallonische Region

Art. 28. Die Absätze 1 und 2 des Artikels 6 werden in der Wallonischen Region durch den vorliegenden Artikel ersetzt.

Der Minister-Präsident der Wallonischen Region,  
beauftragt mit der Wirtschaftspolitik,

J.-M. DEHOUSSE

Der Minister der Wallonischen Region für Wasser,  
Umwelt und Landleben,

V. FEAUX

#### VERTALING

N. 85 — 458

#### 31 OKTOBER 1984. — Besluit van de Waalse Gewestexecutieve houdende aanwijzing van de overheden belast met de toepassing in het Waalse Gewest van sommige verordenende bepalingen inzake bescherming en exploitatie van grondwateren

De Waalse Gewestexecutive,

Gelet op de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen;

Gelet op de wet van 1 augustus 1924 omtrent de bescherming der minerale en thermale wateren, inzonderheid op artikel 9;

Gelet op de besluitwet van 18 december 1946 waarbij tot het houden van een telling der grondwaterreserven en tot invoering van een reglementering van hun gebruik besloten wordt;

Gelet op de wet van 9 juli 1976 betreffende de reglementering van de exploitatie van grondwaterwinningen;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd door de wet van 9 augustus 1980;

Overwegende dat het dringend geboden is de tekst van sommige reglementen inzake grondwateren in overeenstemming te brengen met de hervorming der instellingen met inachtneming van onder meer de overheveling van de nationale ambtenaren naar het Ministerie van het Waalse Gewest;

Gelet op de dringende noodzaak;

Op de voordracht van de Minister van het Waalse Gewest voor het Water, het Leefmilieu en het Landleven,

Besluit :

**Artikel 1.** Voor de toepassing in het Waalse Gewest van :

a) het koninklijk besluit van 14 juni 1966 betreffende de telling van de grondwaterreserven;

b) het koninklijk besluit van 21 april 1976 tot reglementering van het gebruik van grondwater;

c) het koninklijk besluit van 13 juli 1976 tot reglementering van het gebruik van het bij de exploitatie van mijnen andere dan steenkoolmijnen, graverijen, groeven en ondergrondse uitgravingen toevallig toevoelend grondwater;

d) het koninklijk besluit van 9 augustus 1976 betreffende de telling van de voor 15 juli 1947 in gebruik genomen grondwaterwinningen;

e) het koninklijk besluit van 1 oktober 1976 tot uitvoering van de wet van 9 juli 1976 betreffende de reglementering van de exploitatie van grondwaterwinningen,

dient te worden verstaan onder :

— « Minister », « Minister tot wiens bevoegdheid de mijnen behoren », of « Minister tot wiens bevoegdheid de mijnen, graverijen en groeven behoren » de Minister, lid van de Waalse Gewestexecutieve tot wiens bevoegdheid het waterbeleid behoort;

— « Mijn ingenieur » of « Mijn ingenieur van het gebied » de burgerlijk ingenieurs die een specialisatie hebben met het beheer van de grondwateren (ingenieur-geoloog, mijn ingenieur, bouwkundig ingenieur, scheikundig ingenieur) van de Algemene Inspectie voor het Water van het Ministerie van het Waalse Gewest;

— « Directeur-generaal der mijnen » : de ambtenaar die de hoogste in rang is bij de Algemene Inspectie voor het Water van het Ministerie van het Waalse Gewest.

**Art. 2.** Onverminderd de ambtsbevoegdheid van de officieren van gerechtelijke politie worden de ingenieurs van de Algemene Inspectie voor het Water van het Ministerie van het Waalse Gewest belast met het toezicht, in het Waalse Gewest, op de uitvoering van :

1<sup>o</sup> de besluitwet van 18 december 1946 waarbij tot het houden van een telling der grondwaterreserves en tot invoering van een reglementering van hun gebruik besloten wordt;

2<sup>o</sup> de wet van 9 juli 1976 betreffende de reglementering van de exploitatie van grondwaterwinningen, alsmede de uitvoeringsbesluiten ervan.

**Art. 3.** Het koninklijk besluit van 14 juni 1966 betreffende de telling van de grondwaterreserves wordt aangevuld met een artikel 13 luidend als volgt :

« De artikelen 1, 2, 3 en 7 van dit besluit zijn niet toepasselijk in het Waalse Gewest.

De eigenaars en de gebruikers evenals de bouwheren en de aanbidders der werken zijn verplicht aan de ingenieurs van de Algemene Inspectie voor het Water van het Ministerie van het Waalse Gewest de voor het vervullen van hun opdracht nodige inlichtingen en middelen te verschaffen. »

**Art. 4.** Het koninklijk besluit van 21 april 1976 tot reglementering van het gebruik van grondwater wordt aangevuld met een titel IX luidend als volgt en die de volgende bepalingen bevat :

#### « TITEL IX. — Bepalingen eigen aan het Waalse Gewest

**Art. 28.** Het eerste en tweede lid van artikel 6 wordt in het Waalse Gewest door dit artikel vervangen.

De Minister-Voorzitter van het Waalse Gewest,  
belast met de Economie,

J.-M. DEHOUSSE

De Minister van het Waalse Gewest voor het Water,  
het Leefmilieu en het Landleven,

V. FEAUX

F. 85 — 459

19 DECEMBRE 1984.

#### Arrêté de l'Exécutif Régional Wallon insérant dans le Code wallon de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, des dispositions relatives à l'accès par les personnes handicapées, des bâtiments ou parties de bâtiments ouverts au public

Vu le Code wallon de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, notamment l'article 57, 8<sup>o</sup>;

Vu l'avavis du Conseil d'Etat;

Sur proposition du Ministre des Technologies nouvelles et des P.M.E., de l'Aménagement du Territoire et de la Foret pour la Région Wallonne;

Arrête :

**Article 1er.** Un chapitre XVI<sup>ter</sup>, rédigé comme suit, est inseré dans le livre IV, titre premier, du Code wallon de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme : « Chapitre XVI<sup>ter</sup>. — Règlement général sur les bâtisses relatif à l'accès par les personnes handicapées, des bâtiments ou parties de bâtiments ouverts au public.

Article 322/9. Le présent chapitre s'applique aux bâtiments ou parties de bâtiments indiqués ci-après, dans la mesure où ils sont ouverts au public.

1<sup>o</sup> les homes pour personnes âgées et pour handicapées;

2<sup>o</sup> les hôpitaux et centres d'aides médicale, psychique, familiales et sociale;

3<sup>o</sup> les bâtiments pour activités récréatives et socio-culturelles;

4<sup>o</sup> les bâtiments ayant une fonction administrative, les tribunaux, les banques et autres établissements financiers;

5<sup>o</sup> les parkings ou immeubles à destination de parkings;

6<sup>o</sup> les toilettes publiques ou les toilettes situées dans les bâtiments publics;

7<sup>o</sup> les écoles, internats et homes pour étudiants;

8<sup>o</sup> les établissements destinés à la pratique de sports et de la vie en plein air;

9<sup>o</sup> les bâtiments destinés à l'exercice du culte;

10<sup>o</sup> les établissements pénitentiaires et de rééducation;

11<sup>o</sup> les gares et les stations de la S.N.C.B., de la S.N.C.V. et des sociétés de transport public urbain, ainsi que les gares fluviales et les aérogares.

Article 322/10. § 1er. Les parkings des bâtiments visés à l'article 322/9, doivent comporter au moins un emplacement d'une largeur supérieure à 3,30 mètres, et un même emplacement supplémentaire par tranche successive de 50 emplacements.

§ 2. La voie d'accès à une entrée au moins du bâtiment à partir de la rue et du parking, aura une largeur minimum de 1,20 mètre.

Cette voie d'accès sera de préférence horizontale ou en légère pente dont les caractéristiques répondent aux conditions ci-après :

— la largeur minimale est de 1,20 mètre;

— la longueur maximale est de 10 mètres;

— la pente maximale est de 5 centimètres par mètre.

En cas d'impossibilité technique de réaliser une pente maximale de 5 centimètres par mètre, les pentes suivantes sont admises :

— pour un longueur maximale de 5 mètres, une pente de 7 centimètres par mètre maximum;

— pour un longueur maximale de 2 mètres, une pente de 8 centimètres par mètre maximum;